

une question pour en obtenir satisfaction, témoin la voix de nos Consuls en 1864 : « Considérant que cette rue est la voie la plus directe pour l'active circulation qui existe entre la place du palais où se tient le marché aux grains et la place de l'hôtel de ville servant de marché aux fruits et à la volaille, que l'étroitesse de cette rue rend sur ce point la circulation difficile et même dangereuse, nous demandons son agrandissement ».

Le 20 mars 1874, Paul Ravoux étant maire de Carpentras et Doncieux préfet de Vaucluse la rue du museum devient la **rue de l'Evêché**, car elle conduit au Palais Episcopal. La description de ce dernier sera faite à la Place du Palais. - Cf. OLIM 1864.

RUE EYSSERIC ET PASCAL - Rue des Bernardines - E 6

Cette rue joint la rue du Collège au Boulevard Albin Durand.

Elle s'appelait autrefois **rue des Bernardines**. Elle aboutissait et séparait en deux le Couvent de ces Religieuses. Leur vie se passait dans la prière avec le chant du Grand Office au chœur. Elles avaient un grand jardin pour subvenir à leurs besoins alimentaires, car elles ne mangeaient pas de viande. On retrouve des restes du cloître et des ogives de la chapelle chez M^e Falque et M^e Gandon.

Le 4 janvier 1889, la même plaque réunissait deux noms pour la même rue : ANTOINE, DOMINIQUE EYSSERIC et JOSEPH, CASIMIR PASCAL. Pourquoi ? De nombreux élèves du Collège de Carpentras donneraient facilement la réponse. La plupart des livres d'arithmétique qu'ils possédaient portaient ces deux noms.

ANTOINE, DOMINIQUE EYSSERIC est né à Carpentras le 4 août 1813. Il était le fils de Philippe, artisan chaudronnier et de Marie Rose Denoves. Il fait ses premières études avec Antoine Crescent Denoves, son oncle, professeur à Pont St Esprit, et les termine au Collège de Carpentras. Très doué pour les mathématiques, il fait l'admiration de ses maîtres. C'est, du reste, dans cette branche qu'il se voue à l'enseignement.

Nommé d'abord à l'Isle-sur-Sorgue, il y reste peu de temps. A 24 ans, en 1837, il est muté à Carpentras. Professeur d'une grande clarté et d'une extrême concision, il se fait vite aimer de ses élèves, dans une matière assez revêche. Son premier Traité d'arithmétique paraît en 1843, en collaboration avec Jean-Baptiste Gautier, qui aurait dû lui aussi figurer sur la plaque de la rue. Ce livre atteint une telle vogue qu'il sort en 60 éditions contre 20 pour les autres livres classiques.

En collaboration également avec Joseph-Casimir Pascal, il publie des manuels scolaires de géométrie, d'algèbre et de trigonométrie. Ils ont le même succès que le premier traité.

Le travail constant pour composer ses livres, les remanier oblige Eysséric à quitter sa chaire en 1852 pour se consacrer exclusivement à l'étude. Cela ne l'empêche pas cependant de collaborer aux affaires municipales : il est conseiller municipal, adjoint au maire, administrateur des Hospices, membre du Comité de la Bibliothèque.

Il est compté aussi comme bienfaiteur de la Bibliothèque. En 1887 il fait don de 10.000 francs pour ajouter une salle de lecture et pour la construction du Musée.

Il est mort à Carpentras en 1892.

JOSEPH, CASIMIR PASCAL est né le 22 février 1802 à St Saturnin-les-Apt où ses parents avaient un commerce de chapellerie.

Ses premières années se passent dans les champs. Ce n'est qu'à 14 ans qu'il rentre au collège d'Apt. Ses progrès sont très rapides. Son désir est même de se présenter à l'Ecole Polytechnique, mais il échoue. Ses parents ne pouvant lui payer ses études, il se voit contraint à s'engager d'abord chez un droguiste à Marseille, puis chez un pharmacien. Il y prend tellement goût qu'il songe lui-même à préparer la pharmacie. Il entre à l'Ecole spéciale de pharmacie de Montpellier en novembre 1827. Il en sort le mois suivant avec sa thèse sur l'acide acétique.

En 1828, il ouvre une pharmacie à Carpentras rue de la Bouquerie (David-Guillabert). C'est là qu'il lie amitié avec Eysséric et collabore à ses traités de géométrie. Il publie de son côté un ouvrage élémentaire de cosmographie.